

Homélie 25 06 2023

« Ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits ! »
Qu'ont donc entendu les premiers disciples quand ils étaient dans l'intimité avec Jésus, « à la maison » comme l'écrira St Marc, le premier à écrire un évangile ?

Nous n'en savons rien, ou pas grand-chose, car lorsque Marc fait paraître son livre (dont Matthieu et Luc s'inspireront), les premiers disciples ont disparu, et on ne se souvenait plus que de quelques paroles marquantes de Jésus qui ont été juxtaposées et mises en récit par Matthieu sous forme de cinq discours.

Et ce qui a pu être retenu de tout l'enseignement de Jésus a finalement été résumé dans ces mots : « le Royaume de Dieu est proche de vous... il est au milieu de vous... en vous » !

Voilà ce qu'il faut proclamer « sur les toits », c'est-à-dire ouvertement : Le Royaume de Dieu est proche de nous ! Était-il donc loin ? Certains diront que le Péché l'avait tenu éloigné.

Mais, Jésus pense surtout (de nombreuses paroles de lui le confirment) que c'est le « système religieux » et la notion de « Sacré » que les humains ont mise en place, qui ont tenu Dieu à distance. Jésus demande d'inverser cette mentalité en annonçant la proximité de Dieu.

C'est pour cela que cette annonce, « le Royaume de Dieu est proche », est toujours précédée ou suivie par une invitation : « Convertissez-vous ! » Mais en quoi consiste cette conversion ?

C'est que pour accueillir cette parole de proximité de Dieu, de son habitation au milieu des humains et de son inhabitation en chacune de ses créatures, il faut convertir, c'est à dire changer, et donc inverser l'image de Dieu que nous avons reçue de lui : un dieu lointain, un dieu à craindre, parce que terrifiant et redoutable, que l'on appelle le « dieu de la Religion ».

Il faut une conversion pour accueillir la proximité de Dieu, le Dieu de la Foi qui nous parle au cœur à cœur, qui nous invite à une telle relation avec lui que l'on peut oser l'appeler « Abba », « papa chéri », comme l'a fait et enseigné Jésus !

Voilà ce qu'il ne faut pas craindre de crier sur les toits ! Alors, qu'attendons-nous pour entendre ce message d'espérance et le répercuter en nous et autour de nous ?

Et qu'aurions-nous à craindre ? La seule chose que nous pourrions craindre, c'est la Mort, la Grande Mort, la Mort spirituelle... mais Dieu nous en a délivré, par amour.

Et même si cette Mort se manifeste, tenant encore dans ses liens certaines personnes qui, tel Lazare, sont enfermés dans son tombeau, nous savons que Jésus, au nom de Dieu, l'en a fait sortir !

Mais Lazare n'est-il pas la figure de l'humanité ?

Voilà pourquoi Jésus invite à ne pas avoir peur de Dieu et nous le présente comme ce Père plein de sollicitude pour ses créatures qui, bien que nous soyons encore sous l'emprise du péché, sommes l'objet de sa sollicitude, de sa grâce et de son salut !

Et Jésus de préciser que c'est la totalité de notre personne qui est prise en compte par Dieu à tel point que rien de notre être, pas un cheveu (c.à.d. pas le plus petit détail de ce que nous sommes réellement), ne tombera sous l'emprise de la Mort lorsque chaque être humain quittera à jamais ce monde.

Seule retournera à la Mort, l'ivraie qu'elle a semée en nous. Et cela est valable pour tous. C'est ce que St Paul écrit aux chrétiens de Rome et à travers eux, à nous aujourd'hui : La grâce de Dieu (c.à.d. son amour miséricordieux) s'est répandue en abondance sur la multitude (sur toute l'humanité donc) grâce à la venue de Jésus précise l'apôtre à l'adresse des croyants.

Oserons-nous alors, accueillir cette parole : Soyez sans crainte, ne craignez pas...vous valez bien plus que tous les moineaux !

Là, pour Jésus, il n'est plus d'une question de religion, il est question de Foi, c'est-à-dire de confiance et d'amour.

Il est question d'abandon joyeux à la miséricorde de celui qui nous aime depuis toujours, aujourd'hui, et demain, pour les siècles des siècles, Amen

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr